A 37

1985 92b

Thresor Literaire,

CONTENANT

Plusieurs diverses Escritures,
les plus usitees es Escoles Francoyse des
Provinces unies du Pays-bas.

Escrit et mis en Lumier

PAR

Jean Jandon Volde,
M.r d'Escole Franc.oyse en la populeuse
et tres antique ville maritime de Haerlem.

POUR

M. D. V. Hozenbeeck, et M. L. Seedveytius.

1621.

Gerardus. Gauw. sculp. Harlemens.

ARCHIEF HAARLEM

Agesilaus interrogué par quel moyen un homme pouvoit se faire valoir et acquerir reputation; rêpondit, En disant bien, et faysant mieux.

Bias estant demandé quelle chose il y a en ceste vie qui ne soit accompaignee de crainte. Respondit, La bonne conscience: Car il n'y a homme moins craintif, et au cõtraire plus coũragieux que celuy qui n'a poĩt la conscience caũterisée.

Cleanthes Philosophe

Interrogué quelle estoit la cause que les Anciens, ne s'estans pas beaucoup employez à la philosophie: estoyent neantmoins devenuz plus braves hommes de ce temps là, que n'estoyent ceux d'aujourd'huy, Il respondit: Parce que pour lors ils s'exerçoyent en la chose mesme: maintenant ils s'exercent seulement és parolles.

DIOGENES estant prié d'un quidam de luy vouloir dire comment il pourroit s'enseigner soy-mesme. Il respondit, En reprennant premierement en toy mesme, ce que tu reprens en autruy: Aamabcmedemfemghiijklmnopqr.

Euripides disoit, que l'homme de bien, et vivant vertueusement, estoit celuy seul, qui se devoit maintenir et reputer pour noble; et au contraire l'homme meschant et vicieux pour ignoble, quand bien il seroit descendu de la race de Hercules, voire d'un Pere plus noble que Iupiter. Nammus fuus.

Digitized by the Internet Archive
in 2019 with funding from
Getty Research Institute

https://archive.org/details/thresorliteraire00veld_2

Favorinus,

ſçavant perſonnage, diſoit que les hommes ſont en partie ridicules, en partie odieux, et en partie miſerables: Les ridicules ſont ceux qui par audace aſpirent à choſes grandes: Les odieux, ceux qui les obtiennent: Et les miſerables, ceux qui ſont trompez de leur eſperance.

Diogias Interrogué

par quelle maniere de vivre, il eſtoit paruenu à une ſi grande vieilleſſe: Reſpondit qu'il n'avoit jamais mangé par deſſus l'ordinaire, et ſans appetit: ce qui luy ſervoit grandement à la conſervation de la ſanté, entant que Sobrieté, cauſe de vivre longue.

Ippias

diſoit Il trouue un tres-grand mal, parce que la Loy n'avoit determiné une peine auſſi bien aux calumniateurs et detracteurs comme elle avoit fait aux larrons: attendu qu'ils deſrobent l'honneur et la bonne renommée: Et diſoit Ippias l'amitié des amis, qui ſurpaſſe et toutes les richeſſes du monde.

Isocrates nous admoneste de nous prouuoir volontairement au labeur corporel, et nous y exercer continuellement, afin que s'il aduenoit que fussions contraints de trauailler il nous semblast moins grief et insupportable, joint aussi que l'homme accoustumé au trauail, est plus dispost que l'oysieux.

Calodemon
en une langue estrange, Est en
François signifié par bon Ange,
Que nostre Dieu incessamment
nous baille, Pour au maling esprit
faire tousjours bataille.

Lucius Paulus, Capitaine des Romains, ayant vaincu Persée, Roy des Macedoniens, ne faillit de luy monstrer bonne mine et faire tout le meilleur et le plus gracieux accueil dont il se pouvoit aviser: disant que si c'est chose honnorable de jetter bas et surmonter du tout son ennemy, qu'il n'est en rien moins louable d'avoir misericorde de celuy qui est tombé en malheur et infortune.

Vecene Illustre et noble homme Romain, rencontrant un jour le poete Virgile, luy demanda quelle chose c'estoit dont la personne ne se pouvoit saouler, luy respondit: Que de toutes choses la similitude de nouveauté sachoit, hormis celle de tous sons entendre et apprendre.

Saucrates Philosophe disoit les hommes courroucez estre semblables à une lampe, laquelle par trop grande superfluité et abondance d'huyle, ne rend point de lumiere: Qu'ainsi aussi l'homme courroucé et surmonté de colere, ne pouvoit user de raison ny discretion.

Octavianus Empereur des Romains, fut si grand amateur des bonnes Lettres, qu'il donnoit faveur à toute homme ingenieux de son temps. Veritablement il n'y a chose plus digne pour un Roy que de tousjours s'accompaigner de gens doctes et sçavants, veu qu'iceux par leur bon conseil, luy servent de refuge et guarant contre ses ennemis et toutes mutations de son Royaume.

Platon nous enseigne qu'il ne se faut point par trop contrister, quand nous voyons quelqu'un establi en plus grande authorité, ou plus riche que nous : Mais se souvenir qu'il y a un nombre infini d'autres hommes qui nous sont inferieurs, à fin que la consideration de l'incommodité d'autruy, nous rende la nostre plus commode, & supportable.

QVIRINVS Sophiste, estant reprins qu'en ses accusations il estoit plus doux qu'il n'enseignoit : Il vaut mieux respondit-il, que vous apprennez de moy à estre doux, que moy de vous à estre cruel et inhumain. Ce qui estoit tres-bien respondu pour un Payen, entant qu'il n'y a vertu plus recommandee q l'humanité et douceur. Aabcdeemmedeme.

Quintilius refusant à un sien amy quelque chose injuste, il en fust grandement fasché, luy disant par indignation : Quel besoing ay-je de ton amytié si tu me refuses ce que je demande : Et moy, respondit l'autre, de la tienne, s'il me faut faire chose deshonneste, & injuste, & vicieuse, pour l'amour de ta personne.

Solon voyant le Roy Cre-
sus enflé et enorgueilli pour l'opinion d'une felicité terrestre, luy dit: Nous autres Philosophes et Grecs, considerans combien la vie humaine est subjette à une infinité de mutations, n'avons coustume de reputer un homme bien-heureux pour ses grandes richesses et abondance de biens, n'est que ses Dieux luy ont continué son bon-heur jusques à la fin de ses jours. Habemdefunctos.

THEOPHRASTUS disoit que les envieux ne se resiouyssent point tant de leur bien, comme du mal et aduersité d'autruy: Et au contraire ne se contristent et ne se tourmentent point tant de leur mauvaise Fortune et aduersité, comme du bien et prosperité de leurs prochains ce qui leur ronge incessamment le coeur.

Virgile tres-excellent Docte, sçauoit ordinairement et maintenoit fort et ferme, qu'il ne falloit se confier et asseurer qu'en la seule misericorde, Bonté et volonté de Dieu, d'autant que les hommes estans muables, Dieu seul est fidele, voire bon et misericordieux, et qui n'abandonne iamais ceux qui mettent leur esperance et confiance en luy seul, vers

Wenceslaüs, Roy de Hongrie,

chassé de son Royaume par ses ennemis, et abandonné des siens, disoit ordinairement: L'espoir que j'avois mis aux hommes, m'empeschoit de mettre mon esperance en DIEU seul, Mais maintenant que j'ay mis toute ma confiance en sa seule bonté et misericorde infinie, Je m'asseure qu'il m'aydera en brief temps: Comme il advint: car il fust bien tost apres son deschassement restably en tous ses estats.

XENOPHON grand Philosophe,

interrogué de quelqu'un pourquoi il parloit si peu, respondit: Je ne me suis jamais repenti de m'estre teu, mais bien souventesfois d'avoir parlé: Voulant dire que c'estoit un plus grand signe de sagesse, de prudence et maturité de se taire, que parler: Car là où y a beaucoup de parolles, il y a beaucoup de mensonges et force frivoles. Aaambemdemeefmoghiiimj klmnonormnogrstuttuvvbruvwxyzzest.

Yphicrat grand Personnage,

voulant donner à cognoistre qu'il avoit fait quelque chose insigne et digne de sa personne, disoit ouvertement et à haute voix: Je me suis cognu moy-mesme. Veritablement ce commandement est bien necessaire et grandement convenable à tous hommes, comme estant la seure et infaillible guide pour parvenir à une vraye cognoissance de Dieu, qui est un don Divin et particulier aux siens comme dit le Sage.

Zenon enquis comment l'homme pourroit estre heureux, respondit, S'il approchoit et hantoit les morts: entendant par cela, s'il lisoit les bons livres des hommes sages et doctes qui sont decedez, et s'il tachoit d'apprendre les bons preceptes et enseignements qu'ils nous ont laissé par escrit: car à vray dire, c'est par là que les hommes apprennent à bien vivre et heureusement mourir.

A Mess.rs mes tres-chers Confreres,
M.re David van Hoorenbeeck,
Et M.re Laurens Serwertius, Salut.

Messieurs, et bons Amis, Vous ayant promis d'adjouster ce second Livre Exemplaire au premier, pour l'usage des Escoles Françoises, n'ay voulu manquer d'y satisfaire et m'acquiter de ma promesse, tant pour contenter voz Esprits amoureux de belles Escritures, que pour avancer l'utilité et proufit du commun: Esperant qu'il sera semblable au soulier de Theramenes, qui estoit bon à tous pieds, c'est à dire propre et convenable à tous hommes, et par consequent bien quis et voulu de tous ceux qui font profession de la Plume et autres Amateurs d'un outil si divin et admirable tant en son Invention et diversité de genres, qu'en la promptitude et dexterité aux negoces et affaires de tous hommes en general. Vous prians de l'avoir pour agreable, et le prendre en vostre protection à l'encontre des Envieux et mesdisans, qui trouvent tousjours à redire sur l'ouvrage d'autruy, et demeurent eux-mesmes tousjours en croupe. Estant &c.

Entierement vostre,

Jean vanden Velde.

Fondement de la Lettre Bastarde.

Aaccebcoeagoqd, Fiirjjmmuruvv
vyuuvwxxyy, llbbhkkststzz.
aabcdefghiklmnopqrstvuwxyzz.

Fondement de la Lettre Romaine.

accecodeaggre. Fiijuuuuuuuuuuwrprpuuuttt,
uxuivuuuwxvdryz. llbbhkkkllltttsttsyz.
aunbcuddeunfuchiuk Jmmughdmpkuulllmmmmbommmmpuupu
pgrmqrrmmmrstvmmxmmmxvxmmmyzmvkkl.
abcdefghiklmnopqrrstwttvvxyzz.

Fondement de la lettre Italique.

Caagdocdccge. llbbhkkllle. inmrruttuuppernn
vuvuruunwuxvrrzzstssrsszzlost.
amembbmemcmdemdemcmcpgmhmhiimkklmllmnnop
ompppmgrmrrstmttuuvmwxvmzmz
Aabcaccfgmgemahbiijkklmnopgrsrrstyutvuwxyzzz.

ABCDEFGHIJKLMN
OPQRSTUVWXYZZ.

Fondement de la lettre Coulante.

1365-930